

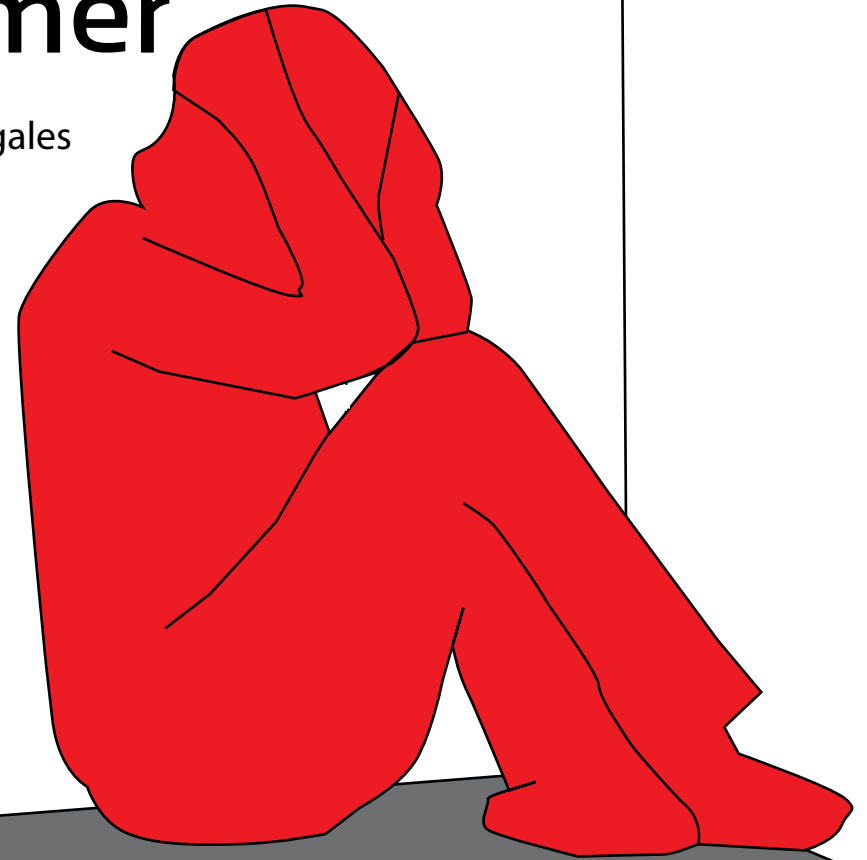
La troupe de théâtre engagé du CAC SUD 22, " Les poules qui lèvent la tête "

Présente

J'ai jeté ma baleine à la mer

ou des mots sur les maux des femmes victimes de violences conjugales

DOSSIER DE PRESSE



"Cette pièce mérite d'être vue par un maximum de gens, elle est même d'utilité publique"

Guy, un spectateur

La troupe

La troupe « les poules qui lèvent la tête » n'est pas une association à proprement parler, c'est une branche du CAC Sud 22. Elle est constituée de cinq comédiennes et trois comédiens de la région de Loudéac et d'un technicien lumière, tous amateurs. Certains d'entre eux font déjà partie de troupes amateurs, d'autres non mais ils sont tous animés du même désir de se servir du théâtre pour faire parler de phénomènes de société qui les touchent, qui les dérangent. Après une première création sur les OGM, ils ont décidé de monter un spectacle sur les femmes victimes de violences conjugales.



Ce qu'en dit

Bernadette VANDEN DRIESSCHE

Chargée de mission départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité

En un siècle, le droit français a progressivement reconnu aux femmes la pleine capacité civile et juridique mais l'accès des femmes aux droits et le respect de leur dignité, de leur intégrité physique et psychique ne sont pas effectifs pour toutes.

L'ampleur du phénomène des violences conjugales (10% de femmes victimes, une femme tuée tous les trois jours sous les coups de son compagnon), nécessite une mobilisation de tous, des pouvoirs publics mais également de la société civile.

La troupe de théâtre engagé du CAC Sud 22 "Les poules qui lèvent la tête" s'est courageusement attaquée à ce fléau. Au travers de sa pièce "J'ai jeté ma baleine à la mer" la troupe a su mettre, de façon très juste et très pédagogique, des mots sur les maux des femmes victimes de violences conjugales.

La lutte contre les violences envers les femmes a été désignée grande cause nationale en 2010 autour de quatre grandes priorités : mieux protéger les femmes victimes de violences en renforçant le cadre juridique de leur protection ; mieux prévenir la récidive ; améliorer la qualité de la prise en charge des femmes victimes de violences et développer les actions de sensibilisation et de formation.

Cette lutte contre les violences faites aux femmes ne pourra réussir que si nous réussissons à mettre en œuvre dans notre pays une véritable politique d'égalité entre les femmes et les hommes qui permettra à chacun(e) de vivre pleinement sa citoyenneté dans une société plus juste et plus humaine.



La genèse du projet

Dans son entourage professionnel, une des actrices a été confrontée au problème de la violence conjugale. Elle a aidé sa collègue et a déclaré à la troupe de théâtre engagé « notre prochaine pièce devrait traiter des femmes victimes de violences conjugales, c'est trop fréquent, ça se passe tous les jours à côté de chez nous et personne ne sait comment s'y prendre pour les aider ».

Une recherche de témoignages documentaires sur Internet, dans des livres et dans des récits de vie a alimenté le scénario ; la rencontre avec le personnel de l'ADALEA a permis d'ajuster la réflexion, d'éviter les dérives ou de tomber dans des pièges et, au contraire, de travailler dans le respect de ces femmes et de leur ressenti.

En cours de travail de création, les acteurs ont eu l'opportunité de rencontrer deux femmes victimes de violences conjugales. L'une d'elles (victime il y a une vingtaine d'années) a déclaré vouloir participer au projet. Le scénario s'est articulé autour de son témoignage ; des extraits de son calvaire ont été enregistrés et font partie intégrante du spectacle.



La scénographie



La bande son intégrant des musiques appropriées et le témoignage poignant d'une femme victime, la création lumière originale et le jeu des acteurs sont les trois ingrédients indissociables de la pièce. Pour démontrer les cinq différentes formes de violences conjugales, les acteurs ont écrit et jouent des saynètes mettant ces femmes en situation au sein du couple et dans leur entourage (voisins, police, médecins, services sociaux...)



La mise en scène

Dans un décor réduit au minimum et dans lequel une statue de femme s'éclaire au son de la voix off, les acteurs ont trouvé des « astuces » de mise en scène telles les ombres chinoises ; des visages masqués de blanc, sourds, aveugles et muets ; des marionnettes déversant leur bile par le trou de la serrure... Ils ont été aidés, dans leur jeu d'acteurs, par Cécile Gallach, animatrice théâtre au Cac Sud 22.



Revue de presse

Mercredi 25 Novembre 2009 Le Télégramme

Théâtre. Les « poules » veulent frapper... les esprits



« Les poules qui lèvent la tête » : le nom de la troupe peut faire sourire. La pièce qu'elle jouera demain soir à Saint-Caradec, « J'ai jeté ma baleine à la mer », fera, quant à elle, réfléchir à coup sûr.

Dans le Centre-Bretagne, il est une petite troupe amateurs qui brûle les planches en s'engageant. Demain, elle luttera contre le tabou des violences conjugales.

« Le soir-même où le rideau tombait sur une pièce dénonçant les organismes génétiquement modifiés (OMG), j'ai proposé aux comédiens un autre thème qui me révoltait. La veille, une collègue de travail m'avait parlé des violences conjugales qu'elle endurait... Je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose », explique une « des poules qui lèvent la tête », nom de la troupe de théâtre engagée du secteur de Loudéac. Pendant plus d'un an, les acteurs amateurs, quatre hommes et cinq femmes, ont recueilli des témoignages qui auraient pu les laisser sans voix. Ils se sont documentés, par des lectures ou sur internet. Leur détermination pour

dénoncer et faire sortir les victimes de cet enfer n'a fait que grandir.

« Nous avons eu l'impression que ces violences étaient, presque, banalisées. Le grand public n'a pas vraiment conscience des difficultés de ces femmes, déstabilisées au plus profond d'elles-mêmes, prisonnières d'une situation qui les dépassent ».

« J'ai jeté ma baleine à la mer »

De leurs recherches, est née la pièce « J'ai jeté ma baleine à la mer ». Le titre a, d'ailleurs, été inspiré par la phrase d'une victime, soulagée de s'être débarrassée du poids qui l'empêchait d'avancer.

« La pièce ne raconte pas l'histoire d'un couple. Il s'agit de séquences sur toutes les violences, physiques, mais aussi sexuelles, psychiques ou économiques ». La bande-son (des témoignages sur une musique) et les éclairages font partie intégrante du spectacle.

« L'objectif est d'amener le public à ouvrir les yeux, à tendre la main pour sortir toutes ces femmes de leur isolement ».

> **Pratique**

La pièce sera jouée demain à 20 h, salle des fêtes de Saint-Caradec. Entrée: 5 €, gratuit pour les jeunes ayant participé aux ateliers de l'après-midi, à Loudéac.

Violences faites aux femmes. Les poules frappent fort

Jeudi, deux manifestations locales ont marqué la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.



Les élèves en classe préparatoire aux concours sociaux du lycée Notre-Dame de Gouarec ont échangé avec les comédiens à l'issue de la pièce

Toute la journée, à la salle Malivel, trois ateliers sur les violences sexuelles, conjugales ont permis d'informer les visiteurs. Près de 200 jeunes (lycéens, en formation ou insertion) ont, ainsi, été accueillis. Le soir, cette action a été relayée par une pièce de théâtre, « J'ai jeté ma baleine à la mer », jouée à Saint-Caradec.

Salle comble

Le public ne s'y est pas trompé en venant très nombreux. Il a fallu rajouter des chaises pour cette

représentation de la troupe de théâtre engagé du Cac Sud 22 « Les poules qui lèvent la tête ». Les neuf comédiens ont traité le sujet, encore tabou, avec délicatesse. Le spectacle, où l'on pouvait entendre des témoignages en voix off, a suscité beaucoup d'émotion. Toutes les violences y ont été abordées: physiques, bien sûr, mais aussi psychologiques, sexuelles ou économiques.

Prise de conscience

Avant la représentation, Valérie Boc-

quéro, responsable de pôle à l'association départementale d'accueil, d'écoute et de veille sociale (Adalea), et Bernadette Vanden Driesshe, chargée de mission départementale aux droits des femmes, ont présenté les différentes actions dans le Pays de Loudéac. Elles l'ont rappelé: « Une femme meurt, tous les deux jours et demi, en France, sous les coups de son conjoint, dans le lieu où elle est censée être à l'abri, c'est-à-dire chez elle. Tous les milieux socioprofessionnels et tous les âges sont

concernés ».

La participation de nombreux scolaires a montré la prise de conscience de ce fléau par les jeunes.

> **Pratique.**

Adalea tient une permanence les deuxième et quatrième lundis après-midi du mois, à la Maison de l'emploi, tél. 02.96.65.42.42. Contact auprès de l'association départementale Alternatives judiciaires, à Saint-Brieuc, tél. 02.94.61.83.79.

Représentation théâtrale • Violences conjugales « Les Poules » font lever la salle

Une journée de sensibilisation et de prévention sur les violences conjugales corporelles, sexuelles, économiques, psychologiques exercées sur les femmes a permis de rassembler plus de 200 jeunes à Loudéac.

Des lycéens avaient préparé des ateliers, des parnèaux... Et en soirée, la troupe « les Poules lèvent la tête » a présenté une succession de tableaux. « En France, une femme sur 10 meurt sous les coups tous les 2,5 jours », ont énoncé les organisateurs.

Les acteurs de la troupe ont

écrit le texte à partir de témoignages et de documentations diverses. La lumière orchestrée par le Cac sud 22, la bande son de Thibaut Cojean, la symbolisation de la femme voluptueuse par la statue prêtée par Annie Lagadec, la mise en scène et le jeu des acteurs ont touché les spectateurs. A l'issue de la représentation, Anne Cojean a lu une lettre d'une ancienne femme battue qui remerciait toute l'équipe de la troupe de lui avoir permis de jeter toute cette haine à la mer et de révéler cette lucur dans son cœur qui pourrait éclairer celle des femmes victimes de violences.

Comme 2010 est l'année de la cause des femmes violentées,



La troupe « des Poules qui lèvent la tête » a été ovationnée.

la troupe espère diffuser largement cette représentation dans les salles de Loudéac, de la

Motte, de Uzel... et dans toutes les salles équipées de matériel d'éclairage.

Saint-Caradec. Un spectacle fort contre les violences conjugales



« J'ai jeté ma baleine à la mer » est une pièce de théâtre, présentée à l'occasion de la journée internationale du jeudi 26 novembre « pour l'élimination des violences à l'égard des femmes ».

La troupe « Les Poules qui lèvent la tête » soutenue par le Cac Sud 22, a eu l'audace de créer de toutes pièces un spectacle sans concession. Il repose sur des témoignages, locaux, de femmes battues, meurtries, détruites. La voix d'Annie, prenante, est l'un des atouts du spectacle. Car An-

nie, qui reste invisible, a été la victime réelle de violences conjugales. Son histoire est la trame d'un spectacle, élaboré, servi par une belle bande-son, des effets spéciaux soignés, des acteurs convaincus. Un spectacle dont la « chute » ne laisse pas indifférent.

On espère que cette première représentation sera suivie de beaucoup d'autres à la fois, pour rappeler la nécessité de lutter contre les violences conjugales et pour souligner le travail original de la troupe de théâtre locale « Les Poules qui lèvent la tête. »

Ils l'ont dit...

*Superbe soirée de théâtre. J'étais vraiment content d'être là. Les **situations justes**, les ombres chinoises, la scène de la valise, l'**interpellation vers le public** "dans cette salle il y a 10 femmes qui subissent des violences conjugales" et le **final tragique mais magnifique**, la scène suggérée du viol : **vraiment terrible**. J'ai vraiment été "remué".*

Bravo encore, cette pièce mérite d'être vue par un maximum de gens, elle est même d'utilité publique

Guy.

*Bravo pour votre création, un formidable travail : saluaire de par le contenu, les messages transmis tout en étant créatif : astuces de mise en scène, effets, lumière... **Il fallait oser le faire, et en plus vous avez le toupet de le faire bien !***

Jérôme.

*Bravo Une vraie réussite devant une salle comble. Jeu des acteurs et lumière **remarquables**. **Mise en scène originale et percutante. Encore bravo!***

Robert.

*Vous tous, vous m'avez scotchée, je ne sais pas très bien exprimer tout ce que je ressentais en sortant de là, **mais c'était super**. Le titre ne m'inspirait pas, mais l'explication de Anne, à la fin l'a justifié. **La voix, chargée d'émotion**, et les scènes en ombre chinoise m'ont **bouleversée**, j'étais à deux doigts de pleurer. Je ne peux dire que **BRAVO et continuez encore**.*

Laurence

*Le spectacle m'a vraiment **chamboulée**.*

Yvette.



Renseignements & Contact

Cac Sud 22
Cécile Gallach animatrice théâtre
02 96 28 93 52
cecile.gallach-theatre@mouvement-rural.org